

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:    *Pagination multiple.*

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



### Sommaire du Numéro de Décembre ;

Pensée dominante : L'assistance fréquente à la Sainte Messe. — La houlette miraculeuse. — Jésus l'attente des âmes. — L'Archiconfrérie de l'Agrégation du T. S. Sacrement (*suite*). — Sujet d'Adoration : L'Eucharistie et la vertu de religion. — Le regard de Jésus-Hostie (poésie.) — L'Hostie sur les flots. — Recommandations et actions de grâces. — Un coup d'œil en arrière. — La Marche des Rois (cantique.) — Au Cénacle de Montréal. — Miettes eucharistiques. — Léon XIII et le Congrès eucharistique de Bruxelles.

### PENSÉE DOMINANTE

Pour le Mois de Décembre 1898 :

L'assistance fréquente à la sainte Messe.

**L**es chrétiens devraient être toujours avides d'assister le plus souvent qu'ils le peuvent, et même tous les jours au saint Sacrifice. Un grand nombre se laissent aller en cela dans une grande routine ou une profonde ignorance ; en effet, on les voit traiter en pratique cet auguste mystère comme une cérémonie quelconque que les prêtres font chaque jour, et bonne tout au plus pour eux et pour les vieilles gens.

Ne nous abandonnons jamais à des appréciations aussi peu chrétiennes sur le saint Sacrifice : soyons toujours persuadés de son efficacité souveraine. Il en est, en effet, la meilleure

des prières et la source la plus abondante de la grâce, car il est le sacrifice de Jésus, et assister à une seule Messe vaut mieux que toutes les prières et toutes les œuvres de dévotion.

C'est d'abord la *meilleure des prières*. Quel est celui qui prie à l'autel ? Est-ce le prêtre qui célèbre ? Sans doute il unit son offrande à celle de la sainte Victime, mais celui qui prie à la sainte Messe, c'est Jésus-Christ lui-même qui est notre Médiateur, c'est-à-dire le député des chrétiens auprès du trône miséricordieux de son Père. Inutile de dire combien cette prière est parfaite, et avec quelle bienveillance Dieu le Père accueille la demande de son Fils bien-aimé.

Quand un homme est en réputation de sainteté, tout le monde court à lui pour se recommander à ses prières ; et si la Très Sainte Vierge vivait encore sur la terre, sa maison ne désemplirait pas de visiteurs qui viendraient solliciter sa puissante intercession.

Et voilà que Notre-Seigneur est là dans l'église, attendant qu'on lui expose les faveurs qu'on veut solliciter de Dieu, et son temple est à peu près désert !

Comprenons bien ces paroles de St François de Sales à Ste Chantal : " Ma fille, il vous est bien plus utile d'assister chaque jour au saint Sacrifice que de l'omettre en restant chez vous, sous prétexte de vaquer à l'oraison, car la présence corporelle et l'immolation du Sauveur ne peut être remplacée par sa présence spirituelle. "

Quelque fervente que puisse être notre prière faite en particulier, quelque puissance qu'aient nos supplications, jamais elles n'approcheront de la sublimité et de l'efficacité de la prière de Jésus à la sainte Messe.

L'assistance au saint Sacrifice nous vaut aussi des *grâces plus nombreuses*. Tous les chrétiens savent que la Messe, étant la reproduction du sacrifice de la Croix, est la cause de toute grâce dans l'Église.

Or une cause agit avec d'autant plus d'efficacité qu'elle atteint plus directement l'objet sur lequel elle opère. Le soleil féconde davantage la plante qu'il inonde de ses rayons que celle qui demeure à l'ombre.

Quand un roi dispense des sommes immenses pour l'amélioration de ses états, il travaille sans doute pour le bien de tous ses sujets ; néanmoins, combien plus favorisés sont ceux qui entourent le prince lui-même et peuvent ainsi lui adresser directement leurs demandes !

Or, la sainte Messe est l'application des fruits de la Passion,

c'est la distribution solennelle des trésors infinis de la Rédemption ; heureux sont donc les chrétiens qui assistent à ces effusions de la bonté et de la miséricorde de Jésus, et qui puisent à pleines mains dans ces richesses surabondantes de son Cœur.

Aux temps de la chevalerie en France, le père ne manquait pas de faire cette recommandation à son fils, au moment où celui-ci allait prendre les armes : " Chacun jour, beaul doux fils, la sainte Messe aurras. " Et M. Léon Gauthier, qui a si bien étudié cette époque, nous affirme que cet usage était constant dans les familles.

Cette pieuse habitude n'empêche nullement de remplir ses autres devoirs. Au contraire, on se sent la conscience plus calme, le cœur plus léger, la volonté plus déterminée à s'acquitter de sa tâche. Pendant son séjour à Laghouat, le général de Sonis dont Gallifet disait : " Nul ne sait mieux que lui très bien commander et très bien obéir, " ne manquait jamais la messe. " A six heures et demie ou sept heures, écrit un de ses officiers, il s'y rendait chaque jour silencieusement. Je l'y accompagnais. "

" La meilleure manière d'économiser le temps, écrivait Ozanam, c'est d'en perdre tous les matins une demi-heure à la messe. Que de causes de dissipation ne retranche pas, en effet, pour le reste de la journée, cette demi-heure consciencieusement perdue !

Le Rochejaquelein, traduisant cette même pensée dans son langage militaire, disait : " Quand j'ai perdu ma messe le matin, je suis toujours un peu canaille le reste de la journée. "

" Assistez tous les jours à la Messe, dit le vénéré P. Eymard : cela porte bonheur à la journée. Tous vos devoirs en seront mieux remplis et votre âme plus forte pour porter la croix quotidienne du chrétien.

" Ah ! si les âmes du Purgatoire pouvaient revenir en ce monde, que ne feraient-elles pas pour assister à une messe ! Si vous pouviez vous-même en comprendre l'excellence, les avantages, le fruit, vous ne voudriez pas passer un seul jour sans y assister. "



## La Houlette Miraculense



ANS un pays aujourd'hui protestant, le grand duché de Mecklembourg, était autrefois un fameux monastère, célèbre par la piété de ses religieux et surtout par les miracles que Dieu y avait opérés et qui attiraient en ce lieu un grand concours de pèlerins : c'était l'abbaye de Doberan, située sur les bords de la mer Baltique, et sépulture des anciens ducs. Voici l'un des prodiges qui donnèrent à ce couvent une si universelle renommée.

Un pauvre pâtre nommé Steffen se voyait depuis longtemps victime d'un sort funeste. Chaque semaine il voyait son troupeau diminuer : tantôt c'était le loup qui lui enlevait ses brebis les plus grasses, tantôt l'épidémie qui faisait périr ses jeunes agneaux. Puis les pâturages mêmes semblaient avoir perdu leurs sucs nutritifs ; l'herbe de la colline ne fortifiait plus son troupeau languissant, et le ruisseau de la vallée ne le rafraîchissait plus. Un jour que Steffen était assis à l'écart, rêvant avec douleur à la misère qui le menaçait, il vit venir à lui un homme, qu'à son manteau de drap noir, à sa barrette blanche, il pouvait prendre pour un digne échevin, et qui lui tint ce langage :

“ Tu ne me connais pas, Steffen, mais moi je te connais depuis longtemps, je sais tout ce que tu as perdu depuis quelques années. J'ai pitié de toi, et je viens t'indiquer un moyen de faire cesser le fléau qui te poursuit. La première fois que tu iras communier, garde l'Hostie que le prêtre te donnera, mets-la dans ton bâton de pâtre, et va-t-en bravement conduire ton troupeau dans la vallée ; tu n'auras plus à craindre ni loups, ni contagion.”

Le pâtre frémit d'horreur à cette proposition, car il était bon chrétien, et il n'ignorait pas que toucher de ses mains profanes une Hostie consacrée, au lieu de la recueillir pieusement sur ses lèvres, suivant l'intention de l'adorable Sauveur et la coutume de l'Église, c'était commettre un sacrilège. Puis, cet homme qui lui parlait, avait une figure étrange et un regard sous lequel le pauvre pâtre se sentit frissonner. Il le repoussa donc comme un méchant esprit, en faisant le signe de la croix et en invoquant le secours de son patron.

Mais voilà que le soir même, deux de ses plus beaux moutons périssent à ses pieds ; le lendemain, un autre se noie dans l'étang, un quatrième devient la proie des bêtes féroces. En un mot, le démon semble avoir juré la ruine de Steffen, comme autrefois celle du patriarche Job, dans les pâturages d'Idumée. Mais Steffen, moins patient que Job, ne sait pas comme lui courber la tête sous l'épreuve que le Seigneur permet dans ses



jugements insondables : il n'a pas la résignation de dire comme lui : *Dieu me l'avait donné, Dieu me l'a ôté : que sa sainte volonté soit faite !* Steffen se laisse envahir par le désespoir, et le désespoir est un bien mauvais conseiller : l'idée fatale que le démon lui a jetée dans l'esprit l'obsède et le domine. Enfin, cédant à cette funeste tentation, il va à l'église, garde la sainte Hostie, la met dans son bâton, ainsi qu'il lui a été conseillé ; et, comme pour donner raison à ce conseil audacieux, à partir de ce moment, tout lui réussit et toutes ses misères se transforment en prospérité. Ses brebis languissantes reprennent en un instant

leur force et leur vigueur ; et ses agneaux grandissaient d'une façon merveilleuse. Partout où il promène son bâton, l'herbe semble revenir, la source d'eau devient plus limpide et plus fraîche, le rocher même, le rocher sec et nu se couvre de plantes salutaires, et du plus loin que les loups aperçoivent Steffen, ils prennent la fuite : toute la nature enfin semblait sentir l'impression de la présence mystérieuse et invisible qui accompagnait le berger.



Hélas ! les biens matériels sont impuissants à donner le contentement quand on les possède contre l'ordre de la volonté divine !

Steffen n'était pas heureux ; bien qu'il fût en train de devenir un des plus riches habitants du pays, il était en proie à un remords qui l'empêchait de goûter ni joie ni repos, et avait sans cesse devant les yeux le crime auquel il devait sa prospérité. Les voisins l'enviaient et lui demandaient ingénument d'où lui venait tant de bonheur, ce qui augmentait encore son trouble ; mais il le dissimulait sous un air dédaigneux et se gardait bien de divulguer son secret ; mais il n'avait pu garder la même réserve envers sa femme, témoin de ses angoisses nocturnes et

des aveux qui devaient lui échapper dans le délire de ses rêves. Ses instances réitérées avaient fini par obtenir une confiance entière et elle n'avait pu résister ensuite au besoin de la verser dans le sein d'une de ses amies : celle-ci avait cru sa conscience intéressée à révéler ce fait à l'abbé du monastère de Doberan.

Saisi d'une sainte horreur, l'abbé n'eut rien de plus pressé que d'aller délivrer de cette captivité insolite l'auguste Captif, qui pour l'amour des hommes s'est mis à leur merci et exposé à toutes sortes d'avanies dans le Sacrement qui voile et enchaîne son humanité divine. Revêtu de son aube et de son étole, l'homme de Dieu, suivi de deux de ses religieux, se dirigea vers la demeure du pâtre.

Au moment où le pieux cortège franchit le seuil de cette maison profanée par un sacrilège, et où se trouvait illicitement détenu le Dieu vivant, elle parut tout à coup éblouissante de lumière ; au sein de cette clarté resplendissait, plus vive encore, une céleste auréole qui entourait le bâton contenant la sainte Hostie, lequel bâton semblait un candélabre lumineux. Les religieux, pénétrés de respect, emportèrent dans le tabernacle de l'église ce ciboire d'un nouveau genre ; ils l'y conservèrent avec vénération, et dès ce jour, une foule de pèlerins accourut à Doberan pour y adorer l'Hostie miraculeuse.

Quant à Steffen, on dit que, pénétré de regrets, il se condamna à une sévère pénitence, et passa le reste de ses jours à faire amende honorable dans les jeûnes et les macérations. A son dernier moment, le prieur du cloître, qui avait été témoin de son repentir, lui donna l'absolution de son crime.

---

## Jésus l'Attente des Ames

---



**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous, car nous avons attendu ; soyez notre force le matin, et notre salut au temps de la tribulation : à la voix de l'ange, les peuples ont rougi, et devant votre exaltation, les nations ont été dispersées."

Telle est la prière que l'Eglise nous met sur les lèvres pendant ce saint temps de l'Avent. Jésus est notre attente : la nature humaine sait bien quelle est sa faiblesse, et qu'il lui faut une force divine pour résister au peuple rugissant de ses

ennemis ; le cœur humain sait quelle est sa misère, et qu'il lui faut, venant d'en haut et s'écoulant sur lui, une consolation de tendresse et de pitié. Tel est Jésus au saint Tabernacle. Il est notre attente ; car il refferme tout bien pour nous : il est notre attente ; nous tendons nos mains et nos cœurs vers les saintes montagnes d'où nous doit venir le salut. Méditons plus en détail pourquoi Jésus est notre attente, et dans quelles dispositions nous le devons attendre dans l'Eucharistie.

L'un des grands caractères du Messie promis, c'est d'être l'attente des nations. A mesure que l'humanité s'enfonçait dans les ténèbres de l'erreur et dans la corruption de la chair, les regards éperdus et les cœurs inquiets, qui gardaient encore quelques vagues regrets du ciel, se levaient en haut et se dirigeaient vers l'Orient par un instinct de salut, et un dernier souvenir des promesses. *Rorate cœli desuper....* Cieux, répandez votre rosée sur nos cœurs altérés, et faites luire à nos yeux la lumière du salut.—Ainsi priaient les âmes qui n'étaient pas encore totalement ensevelies dans la mort ; ainsi se remuaient les peuples et se perpétuaient dans Israël les promesses et les espérances.

Jésus se fit attendre pendant quatre mille ans ; il voulait se faire désirer, il voulait surtout convaincre l'humanité déchue qu'elle avait besoin de lui, qu'elle ne ferait rien sans lui ; qu'elle aurait beau parler avec éloquence, philosopher avec esprit, chanter avec âme, et tailler avec art la pierre et le marbre, ni ses artistes, ni ses poètes, ni ses orateurs, ni ses philosophes ne lui donneraient la lumière qui vient du ciel et l'amour qui vient de Dieu.—Et je remuerai toutes les nations, dit le Seigneur par un prophète. et le désiré de toutes les nations viendra.

Ce mouvement d'attente et de désir a parcouru pendant quatre mille ans les âmes et les peuples, comme le frémissement de la foule qui annonce la venue du roi. Jésus est venu. Tel il vient dans l'Eucharistie ; là surtout il est notre attente, car il est tout bien, toute force, toute lumière, tout amour.

Quoi donc, tu as faim ? Désire Jésus, il est le pain et la réfection des anges, il est la manne contenant en soi toute suavité de goût. Tu as soif ? Désire Jésus, car il est le puits des eaux vives qui t'abreuvera de telle sorte que tu n'aura plus soif ; il est le vin qui enivre l'âme, il est le nectar et l'ambrosie.

Tu es malade ? Va à Jésus : il est le Sauveur, il est le médecin, il est le salut même. Tu meurs ? Soupire vers Jésus, il est la vie et la résurrection. Tu es dans la perplexité ? Consulte Jésus, il est l'Ange du grand conseil. Tu ignores et tu te trom-

pes ? Interroge Jésus, il est la voie, la vérité et la vie. Tu as péché ? Implore Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tu es tenté ? Invoque Jésus, il est humilité, sobriété, chasteté, amour et ferveur ; il a pris nos infirmités, il a porté nos douleurs, il les prend et les porte encore. Tu désires la beauté ? Il est le plus beau des enfants des hommes. Tu désires les richesses ? En Lui sont tous les trésors. Tu aspirés aux honneurs ? La gloire et l'éclat sont dans sa maison, et il est le roi de gloire. Tu cherches un ami ! Il t'aime d'un amour infini ; pour l'amour de toi, il est descendu du ciel, il a travaillé, il a sué, il a subi la croix et la mort pour toi, nommément pour toi, il a prié dans le jardin des Oliviers, il a répandu des larmes de sang. Tu cherches la sagesse ? Il est la sagesse du Père éternel et incréé. Tu désires la consolation et la joie ? Il est la douceur des cœurs affligés, la joie et l'allégresse des anges. Tu désires la justice et la sainteté ? Il est le saint des saints, il est la justice éternelle, justifiant et sanctifiant tous ceux qui croient en lui. Tu désires la vie bienheureuse ? Il est la vie éternelle, il est la félicité et la béatitude des saints. Désire-le donc et soupire vers lui.—Venez, ô mon Jésus, je vous attends : assis sur le bord du chemin, pauvre et mendiant, j'attends la foule qui passe et vous précède, la foule des patriarches et des prophètes, la foule des âmes qui vous cherchent, et des justes qui vous suivent ; et je crie vers vous : " Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. "

Voilà pourquoi Jésus est l'attente des âmes : il a rassemblé, et comme résumé dans l'Eucharistie tous les biens qu'il apporte aux hommes.

Mais il ne suffit pas de l'attendre ; il faut l'attendre avec la vigilance et la charité des vierges sages allant au devant de l'Époux. Jésus se fait attendre pour enflammer nos désirs et pour nous préparer à sa venue. Si nous connaissons bien Jésus, si nous savons quel grand cœur nous aime, quel divin ami vient nous visiter, quelle plénitude de grâces s'épanche sur nous ; si nous le connaissons comme Fils de Dieu et Verbe du Père, comme rédempteur et sauveur, comment notre cœur ne serait-il pas enflammé de désirs ?

Mais, disons seulement qu'il faut attendre Jésus avec prudence, ordonner toutes choses et disposer tout l'intérieur afin que son heure ne nous surprenne pas : l'heure de la communion. L'Époux vient, et nous sommes embarrassés de pensées étrangères, profanes, coupables peut-être ; nous sommes distraits de mille soins et empêchés de mille affections qui nous

amusent, nous détournent et nous retiennent. Il faudrait se lever pourtant, sa lampe allumée, son cœur brûlant, et aller au-devant de l'Époux bien-aimé. Il veut bien venir du ciel à l'autel : c'est le plus long chemin ; mais il veut que nous allions un peu au-devant de lui, afin de lui montrer les impatiences de notre amour. Il veut nous faire acquérir quelques mérites, même dans l'effusion la plus gratuite de ses dons, et récompenser nos dispositions. Il faut que tous nos apprêts soient terminés, que notre vigilance ait écarté tout ce qui pourrait déplaire au divin Époux : il faut que notre cœur et notre esprit, que nos sens purifiés n'offrent rien qui offense la pureté du roi des vierges, la jalousie du souverain amour.

Disons donc au pied des autels, et dans l'attente de la communion, disons avec le pieux Louis de Blois. — " O sagesse éternelle, envoyez-moi votre lumière. Illuminez-moi, lumière brillante et gracieuse, afin que les ténèbres de mon aveuglement se changent en un midi éclatant de splendeur. O bon Jésus, ornez mon âme de cet éclat de la charité que vous aimez ; engraissez-la de cette substance de l'amour où vous faites vos délices ; délivrez-la de tout ce qui vous déplaît, et faites qu'elle vous plaise en toutes choses. O ardeurs très suaves, dévorez et consommez heureusement ce grain de poussière de ma substance. Transportez-moi en vous, afin que vous étant uni par l'indissoluble lien de l'amour, je vive de vous, et comme un lys je fleurisse devant vous. O très belle et très gracieuse fleur, Jésus ; ô vie permanente, vie par laquelle je vis et sans laquelle je meurs, vie qui fait ma joie et sans laquelle je suis abîmé de tristesse ; vie douce et aimable, accordez-moi que je vous sois uni, que je vous embrasse ; et par la suave charité, bercez-moi dans votre sein, vous qui êtes la paix sans nuage, et faites que je m'y endorme saintement. "

---

Nous prions nos Abonnés qui n'auraient pas encore acquitté leur abonnement pour l'année courante, de vouloir bien nous le faire parvenir avant le 1er janvier prochain. Comme, à cette époque, toutes les Revues, y compris la nôtre, se verront retrancher le privilège de la *franchise postale* dont elle avaient joui jusqu'ici, il nous sera très difficile, pour ne pas dire impossible, de continuer l'envoi du *Messenger* à ceux qui se laisseraient mettre en retard. — Nos Abonnés comprendront cette exigence ; et ils voudront, nous en sommes sûrs, ne pas nous priver de leur bienveillant concours,

## L'ARCHICONFRÉRIE de l'Agrégation du Très Saint Sacrement.

( Suite )

### V. Des conditions et obligations de l'Œuvre.



EST ici la partie essentiellement pratique de notre étude sur l'Archiconfrérie. Après avoir dit l'excellence de son but et de son esprit, son efficacité à glorifier Notre-Seigneur et à attirer ses grâces, il nous faut expliquer maintenant les obligations qu'elle impose à ses membres, et le détail des pratiques par lesquelles elle honore le divin Roi du Sacrement.

Deux conditions d'une simplicité extrême, sont seules requises pour faire partie de l'Archiconfrérie du Très Saint Sacrement, et pour jouir de tous ses avantages, privilèges et indulgences :

**I. S'engager à faire chaque mois une heure d'adoration continue devant le Très Saint Sacrement, soit exposé, soit renfermé dans le Tabernacle.**

Telle est la pratique fondamentale et unique demandée par l'Œuvre à ses Associés : une heure consacrée chaque mois à visiter Notre-Seigneur en sa réelle Présence au milieu de nous, à l'adorer, à le prier, à lui rendre les devoirs et les hommages qu'il mérite.

1. Cette heure doit être *continue*, c'est-à-dire non divisée en différents temps, ou interrompue d'une manière notable. Le vénéré Fondateur de l'Œuvre a cru, avec raison, que pour offrir à Jésus une louange digne de ses grandeurs, pour mettre l'âme d'une manière intime et profonde sous l'influence de sa grâce, il fallait une prière un peu prolongée, laissant à l'esprit le loisir de la réflexion, au cœur le temps de se recueillir, de se laisser pénétrer par l'adoration et l'amour. Sans doute la plus courte visite au Dieu caché de nos autels est d'un prix inestimable : mais pourtant les fruits de ces entretiens d'un instant ne se peuvent comparer à ceux d'une contemplation assidue, approfondie du mystère d'amour, d'une heure entière où l'âme,

dégagee de toute préoccupation étrangère, toute à son Dieu présent devant elle, s'applique à Lui par toutes ses facultés, l'attire en elle par toutes ses puissances, et se laisse librement et docilement modeler par Lui à sa divine image. Il faut du temps pour parler à Jésus, pour écouter sa voix et surtout pour la comprendre. Une heure donc dans un mois entier, ce n'est rien d'excessif pour répondre à tout l'amour de l'Eucharistie, pour redire à l'Eucharistie toutes les louanges qu'elle réclame, et pour attirer en soi toutes les grâces dont elle est la source. — D'ailleurs notre Œuvre avait pour but de répondre à la plainte touchante du Sauveur abandonné de ses Apôtres, plainte qui retentit encore au milieu de l'indifférence et des délaissements qui l'atteignent au Tabernacle : " Quoi, vous " n'avez pu veiller une heure avec moi ! " Une heure avec Jésus, c'est réparer pour les heures sans nombre passées loin, trop loin de Lui, pour les heures données au démon ou au monde : c'est montrer au Sauveur qu'il a encore des amis qui prennent ses délices en sa compagnie, et qui sont trop heureux de partager sa solitude. — Et qu'est-ce qu'une heure pour Celui qui nous donne toutes ses heures, et qui, le jour et la nuit, nous aime, nous attend, nous appelle, nous protège et veille sur nous ? Qu'est-ce qu'une heure devant l'éternité qu'il nous prépare, et qui ne sera que le prolongement, dans la clarté glorieuse de sa face, de l'adoration commencée ici-bas ? — L'heure doit donc être continue, et, à moins d'une nécessité urgente, on ne pourrait la diviser, par exemple, en deux demi-heures. Si cette nécessité existait dans un cas particulier, on ferait mieux, sans doute, de briser l'heure en deux parties plutôt que de l'omettre entièrement ; mais alors, tout en satisfaisant à l'obligation essentielle de l'Œuvre, on n'aurait pas droit aux indulgences plénières ou partielles attachées à l'Adoration.

Toutefois, une interruption de quelques minutes seulement, justifiée par un motif grave, ne ferait pas perdre les indulgences, car elle ne détruirait pas la *continuité morale* de cet exercice.

2. La pratique demandée par l'Œuvre est une heure d'*Adoration*, c'est-à-dire de prière, mentale ou vocale, et préférablement de méditation et d'entretien intime et aimant avec le Dieu de l'autel. Nous avons dit assez dans ce qui précède la nature et la méthode de cet exercice. Il ne saurait donc être confondu avec d'autres exercices pieux auxquels on serait tenu d'assister par ailleurs, comme la messe du dimanche et des jours de fêtes. L'Adoration doit être un hommage distinct, une œuvre de surrogation, embrassée par amour et pour l'hon-

neur de Jésus Hostie. L'adoration coïncidant avec ces exercices obligatoires ne remplirait pas les conditions de l'Œuvre, et ne donnerait pas droit aux indulgences.

S'il s'agissait pourtant d'exercices de pure dévotion, comme l'assistance à la messe les jours de semaine, ou au salut du Saint Sacrement, etc. on pourrait, à la rigueur, les faire entrer, en tout ou en partie, dans l'heure d'adoration. De même de la préparation à la communion et de l'action de grâces. Mais les Agrégés auront à cœur de n'user de cette liberté que s'il leur est impossible de faire autrement. L'esprit de l'Œuvre est d'offrir à Jésus-Christ une heure entière de prière, distincte de tout autre acte religieux. C'est ce qu'il faut s'efforcer de donner au bon Maître, même au prix de quelque incommodité, de quelques sacrifices.

Il n'y a néanmoins aucune objection à ce que l'Agrégé, ayant une fois accompli son heure régulière mensuelle, fasse d'autres heures de surcroît, en les complétant au moyen de ces exercices de dévotion. Cela est même fort à conseiller, puisque, comme nous le verrons plus loin, l'Agrégé a droit à l'indulgence plénière, non seulement pour l'heure mensuelle exigée par l'Œuvre, mais pour toutes les autres heures d'adoration qu'il fait, en n'importe quel temps.

3. L'adoration doit se faire *en présence du Très Saint Sacrement*. — L'Archiconfrérie ayant pour unique but d'honorer le Mystère d'amour, la raison de cette condition est évidente par elle-même. Nous avons dit d'ailleurs quels secours la prière pouvait attendre du voisinage immédiat de l'Hostie Sainte, et quelle force elle acquérait en s'adressant directement à Jésus, Pontife et Médiateur, source universelle de tout bien dans l'Église.

Il faut donc que l'adoration se fasse devant l'Eucharistie, soit rayonnante aux regards au milieu des pompes de l'Exposition, soit cachée, mais vivante, dans l'humilité du Tabernacle. Dans ce dernier cas, les Indults du Saint Siège exigent, pour le gain de l'indulgence, qu'une lampe au moins brûle dans le sanctuaire. C'est là, heureusement, une condition qui est toujours remplie dans nos églises, où veillent le zèle et la piété d'un clergé tout dévoué au culte eucharistique.

Quant au choix de l'église, il est laissé entièrement à la discrétion de l'Agrégé. On conseille seulement d'aller de préférence, si on le peut, aux églises où se font les Quarante-Heures, et où l'on peut jouir des avantages de l'Exposition du Très Saint Sacrement. Il n'est certes pas indifférent, et pour l'hon-

neur de Jésus-Christ et pour la piété des âmes, que le Saint Sacrement soit manifesté au milieu des lumières, des fleurs, de tout un déploiement d'hommages royaux et splendides, au lieu de rester enfermé dans son obscure prison. Le regard sur l'Hostie, si douce, si humble, si bienveillante, si pleine de Jésus qui transparait sous ses voiles fragiles, est déjà, à lui seul, un enseignement, une supplication et véritablement une grâce. L'heure passée aux pieds de l'Hostie exposée paraîtra courte : elle sera consolante et bien remplie. L'Agrégé ne doit pas négliger ce précieux avantage de l'Exposition quand il peut en jouir, et si, dans sa paroisse le Saint Sacrement est exposé à certains jours, c'est à ces jours qu'il aimera à venir monter son heure de garde supràs du divin Roi.

4. C'est dire que le jour, aussi bien que le lieu, est laissé à sa volonté, et qu'il n'est nullement nécessaire qu'il s'astreigne pour son adoration mensuelle, à une heure déterminée et fixée d'avance. Non seulement il peut choisir le jour et l'heure à sa plus grande commodité, mais il peut les changer d'un mois à l'autre, aussi souvent qu'il le trouve bon. C'est là un très grand avantage pour les personnes occupées, exposées à des dérangements fréquents et imprévus, et qui ne pourraient être sûres d'une heure de loisir toujours la même. La seule chose nécessaire est que l'adoration se fasse : le jour et l'heure importent peu.

En pratique toutefois, la mémoire comme la fidélité trouveront un secours à se fixer un jour et une heure régulière, qu'on ne changera pas sans des motifs pressants. On peut être porté, autrement, à renvoyer de jour en jour l'accomplissement de l'adoration, et à laisser finalement le mois s'écouler sans qu'on ait acquitté ce devoir.

De plus, dans les églises où l'Archiconfrérie est instituée en Garde d'Honneur, chaque Agrégé doit prêter volontiers son nom pour contribuer à rendre plus beau encore, en le rendant perpétuel, l'hommage offert au Dieu de l'Eucharistie.

En un mot, il est bon de s'imposer une heure régulière, surtout si cela aide à l'organisation d'une Garde d'Honneur ininterrompue : mais cela n'est pas nécessaire, ni pour l'inscription dans l'Œuvre, ni pour le gain des indulgences.

Ces détails suffisent à expliquer parfaitement l'obligation essentielle de l'Archiconfrérie : l'heure mensuelle d'adoration. Indiquons en quelques mots la seconde condition. Il faut pour faire partie de l'Œuvre :

# SUJET D'ADORATION

A L'USAGE

des Agrégés de la Congrégation du T. S. Sacrement.

No 8

Les Vertus Chrétiennes : La vertu de Religion.



## I. — Adoration.

Après les vertus théologiques, celle qui tient le premier rang à cause de sa dignité et de son importance est la vertu de religion. Son but est de nous faire rendre à Dieu le culte et le respect qui lui sont dûs ; elle prend l'homme tout entier, son être et ses actes pour en faire hommage à la Divinité. Méditons donc sur cette belle vertu et efforçons-nous d'en pénétrer toute notre vie.

1. Le premier titre que Dieu possède à ce don complet de l'homme pour le vénérer et l'honorer, c'est son excellence propre. O profondeur, o richesse infinie de perfections dans la Divinité, disait saint Paul, qui pourra les comprendre, les analyser et les suivre dans leurs évolutions ineffables ? Nous avons quelques reflets des perfections de Dieu, Lui il en est le soleil lumineux ; nous sommes limités de tout côtés, Dieu n'a de bornes nulle part ; nous avons, comme toutes les créatures, une certaine portion d'existence qui nous a été donnée, Dieu est Celui qui est, il est l'existence même, il ne l'a reçue de personne et c'est lui qui la donne à qui il veut.

Étant donc infiniment moins parfaits que Dieu, nous lui devons respect, hommage et révérence.

2. De plus, ayant tout reçu de sa main libéralement ouverte, nous lui appartenons de plein droit, et plus qu'un maître sur son esclave, il a sur nous droit d'obéissance et de service, de vie et de mort. Qui nous a donné la vie ? — C'est Dieu. Qui nous a fait un esprit qui voit et comprend, un cœur qui aime, une volonté qui gouverne et conduit tout notre être ? Qui a établi la terre qui nous porte et élevé le ciel qui nous éclaire ? — C'est Dieu.

Or, de même que l'argile ou le bloc de marbre ne sont que pour le profit et l'honneur de l'artiste, ainsi tout en nous doit être à la plus grande gloire de Dieu.

3. Chrétien, ne sens-tu pas ton cœur ému en présence de ce sanctuaire où réside la Divinité ? Il est là, le Dieu que tu dois honorer et servir : abaisse ton front, créature fragile, être de néant, tu es en présence de ton Créateur et de ton Dieu. Si tout homme doit " l'adorer au lieu où ses pieds divins se sont arrêtés, " adore, car il est venu du Ciel, sa course s'est terminée ici, et il y demeure.

Souviens-toi aussi que cette Eucharistie n'a été instituée par Jésus-Christ que pour recevoir l'hommage de ta religion. " Faites ceci en mémoire de moi, " dit-il ; or, la vertu de religion, dit saint Thomas, d'après son sens étymologique, *relegere*, relire, a pour but de nous rappeler tout ce que nous devons à Dieu. Jésus-Christ n'est donc en l'Eucharistie que pour urger l'importance et l'obligation de la vertu de religion, et en recevoir l'honneur et l'hommage.

O Dieu-Hostie, je reconnais envers vous mon infirmité, ma dépendance : *Tibi se cor meum totum subjicit, quia te contemplans totum deficit*. Mon cœur est à vos pieds, car en vous considérant, il s'évanouit et ne se voit plus lui-même !

## II. — Action de grâces.

Mais, étant si chétif, si pauvre et si dénué, est-il possible que Dieu me considère et tienne compte de mes hommages ? Oui, car sa condescendance est sans limites, et il a promis " que ses yeux seraient toujours abaissés pour nous regarder et ses oreilles toujours ouvertes pour nous entendre. "

D'ailleurs, parmi tous les êtres, l'homme jouit de privilèges étonnants pour offrir à Dieu la religion de son cœur.

1. Il a été établi par Dieu au milieu de la création comme l'interprète de ses hommages. L'homme est sur la terre l'œil de ce qui ne voit pas, la bouche de ce qui ne parle pas, le cœur de ce qui ne sent pas, de ce qui n'aime pas, afin d'exprimer à la Divinité, comme un pontife universel, l'adoration de la terre et des cieux. Quel rôle sublime dans l'univers !

2. Mais l'homme se sentait impuissant à remplir ce rôle : son cœur débordant de sentiments ne trouvait point de langues assez éloquentes, mais surtout point de lèvres assez pures pour les traduire en paroles et les exprimer.

Un interprète a été donné à l'humanité, Jésus-Christ, le Premier-né d'entre les hommes et la plus élevée des créatures par son union au Verbe divin. Tout s'est concentré en Lui : *Ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia* : la louange, la bénédiction, l'amour des hommes et des anges s'est versé dans son Cœur infini, dans ce Cœur embrasé

comme un divin encensoir pour les faire monter jusqu'aux pieds de la Divinité.

3. Dieu a fait davantage pour nous : il ne s'est pas contenté de faire monter jusqu'à lui la prière de l'homme, il est descendu lui-même pour que l'homme fût plus près de lui. Car en l'Eucharistie nous n'avons pas seulement la sainte Humanité de Jésus, notre Médiatrice, mais aussi sa miséricordieuse Divinité qui vient là s'offrir à nos louanges et à tous les hommages de notre religion.

Toutes les créatures ont les yeux sur l'homme, toutes envient son sort d'être le centre de la religion dans l'univers, d'avoir un si digne interprète, un si admirable pontife dans Jésus, enfin d'être la race privilégiée qui jouit si intimement de la présence de son Dieu. *Non est alia natio tam grandis quæ habeat Deos appropinquantes sibi sicut Deus noster adest nobis.*

### III. — Réparation.

1. Toutes les créatures s'empressent à l'envi de célébrer à leur manière les grandeurs et les excellences de Dieu. "Les Cieux racontent sa gloire, et le firmament publie la magnificence de ses œuvres." Le jour et la nuit se disent ensemble ses louanges et ses grandeurs.

Mais l'homme fait entendre une note discordante dans ce concert harmonieux des créatures. Au lieu de tout rapporter à la gloire de Dieu, il s'en détourne pour aller vers la créature : c'est la définition du péché : *Aversio a Deo, conversio ad creaturas*. Par le péché, l'homme brûle un encens idolâtre et impie à ses passions ou à de viles créatures.

Réparons donc pour tant de pauvres infidèles qui n'ont pas de religion, ainsi que pour les chrétiens qui vivent continuellement dans l'état du péché, comme s'ils n'en avaient pas.

2. Il en est d'autres qui oublient que "Dieu est esprit, et qu'il faut l'adorer en esprit et en vérité" : ils se contentent au contraire d'un culte purement extérieur et tout à fait incomplet.

Que me sert le sacrifice matériel, s'écrie le Seigneur, sans le sacrifice du cœur ? "Est-ce que je mange la chair des victimes, est-ce que je bois leur sang ?" (PSAL. XLIX. 13) Craints ma vengeance, peuple impie, "tu m'honores des lèvres, mais ton cœur est loin de moi !"

3. O Jésus, combien est médiocre notre religion envers le Sacrement où vous résidez en personne ! combien elle est extérieure, machinale, sans cœur et sans vie ! On entre dans vos temples comme dans une maison vulgaire, on s'y tient avec aussi peu de soin que dans son particulier, on as-

siste à la Ste Messe par routine, on communie par habitude... Hélas ! il est même des cœurs qui n'ont jamais approché de nos autels que pour les profaner ou les souiller par le sacrilège !

Pardon pour eux, pardon pour moi ! je veux vous honorer fidèlement en l'Eucharistie, et par là réparer mes fautes et mes négligences passées.

#### IV. — Prière.

1. J'entends l'Apôtre me dire : "Faites tout pour la gloire de Dieu," car toutes vos actions, même les moindres, lui appartiennent. Oui, avant toutes mes actions, mes travaux, mes entreprises, je purifierai l'intention de mon âme et j'agirai, non par nécessité, non par satisfaction sensuelle, non par vanité, non pas même principalement en vue de la récompense du Ciel, mais avant tout pour la gloire du Dieu de l'Eucharistie.

2. Dans ma prière, je ferai surtout les trois demandes que Notre-Seigneur a mises au commencement du *Pater*, comme étant les plus nécessaires, et que le vénéré Père Eymard a ainsi commentées :

*Que votre nom soit sanctifié*, en nous d'abord, par votre esprit d'humilité, d'obéissance et de charité ; puissions-nous, pleins de dévouement et d'humilité, vous faire connaître, aimer et adorer par tous dans votre Eucharistie !

*Que votre Règne arrive*, votre règne eucharistique. Régnerez-vous jamais sur nous par l'empire de votre amour, par le triomphe de vos vertus sur nos défauts, par l'empire de la grâce eucharistique.

Donnez-nous la grâce et la mission de votre saint amour, afin que tout-puissants nous étendions partout votre règne eucharistique, et par là qu'il nous soit donné d'accomplir le désir que vous exprimiez : Je suis-venu apporter le feu sur la terre, et que désiré-je, sinon qu'il embrase le monde entier ? Oh ! puissions nous être les incendiaires de ce feu céleste !

*Que votre volonté soit faite*. Faites que nous n'ayons de joie qu'à penser à vous seul, qu'à vous désirer seul, qu'à vous vouloir tout seul. Oui, nous voulons ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, tant que vous le voudrez.



II. Faire inscrire ses nom et prénom sur un registre spécial dans une des maisons de la Congrégation du Très Saint Sacrement, ou dans un des centres affiliés.

Cette inscription du nom est commune à la plupart des associations pieuses, et elle est tout-à-fait obligatoire. C'est elle qui, à proprement parler, constitue l'admission dans l'Œuvre.

Il faut faire inscrire, non seulement le nom de famille, mais le nom de baptême, le nom chrétien. C'est celui sous lequel Dieu et la sainte Église nous connaissent, et son omission rendrait l'inscription invalide.

L'inscription doit se faire dans une des maisons de la Congrégation du Saint Sacrement. L'Archiconfrérie n'est, en effet, qu'une affiliation spirituelle à l'Institut du vénéré P. Eymard, et le Saint Siège a daigné confier à cet Institut la direction exclusive de l'Œuvre. Elle a son siège central à la communauté de Rome, et les divers couvents de la Congrégation constituent autant de centres secondaires. D'autres centres pourraient être créés en dehors de l'Institut par délégation expresse de l'Archiconfrérie romaine. Un diocèse pourrait, par exemple, obtenir le droit d'inscrire dans l'Œuvre les fidèles de sa juridiction. Jusqu'ici, le centre unique pour le Canada est la Communauté du Saint Sacrement établie à Montréal, 320, avenue Mont-Royal. C'est donc là que doivent s'adresser ceux qui désirent faire partie de l'Œuvre. C'est là que nous invitons tous les abonnés du *Petit Messager* à envoyer leurs noms, certains qu'ils trouveront dans cette Association sainte une source de bénédictions sans nombre.

L'inscription est *absolument gratuite*. Sans doute, si l'on veut se procurer les médailles, notices, manuels de l'Œuvre, on doit compenser le prix de ces objets ; mais on peut être Agrégé sans cela, et il n'y a aucune contribution annuelle à verser pour l'Association.

Les Agrégés ont droit à tous les avantages et indulgences de l'Œuvre à dater du jour même de leur inscription. Ce sont ces avantages précieux que nous énumérerons dans un prochain article.



La Messe mensuelle à l'intention des Abonnés du "Petit Messager" sera célébrée le Jeudi, 15 Décembre, à 6 heures, dans la Chapelle du Très Saint Sacrement.

## Le Regard de Jésus-Hostie.


 E voyais tous les jours revenir de l'église,  
 Dès l'aurore, une femme à l'humble robe  
 Et j'étais ébloui de l'ineffable paix [ grise,  
 Qui me semblait sourire en chacun de ses  
 Sur son modeste seuil l'attendait bien gentille [ traits.  
 Le regard plein de joie, une petite fille,  
 Qui, dès qu'elle aperçoit sa mère : " Tu reviens,  
 Dit-elle, m'apportant l'Auteur de tous les biens.  
 Tu t'es rassasiée. Ah ! souffre que j'embrasse,  
 Mère, l'ami divin : j'en veux, moi, quelque trace !  
 Oh ! moi-même bientôt, admise à l'union  
 Dont tu viens de jouir dans la communion,  
 Comme toi je prendrai l'aliment qui t'embrase  
 Et de ton doux bonheur je goûterai l'extase !

Dans cette tendre étreinte un éclair a jailli,  
 Et sous ce choc heureux l'enfant a tressailli.  
 Dans toute sa personne, émotion profonde ;  
 Sur son front, un éclat qui n'est pas de ce monde.  
 Je contemple, étonné, ce fait mystérieux,  
 Sous de pauvres haillons deux anges radieux.  
 C'est bien un coin du ciel ; non, ce n'est plus la terre  
 Que semble savourer dans les yeux de sa mère  
 Cette naïve enfant qui rêve au seul bonheur  
 De posséder bientôt le bon Dieu dans son cœur.

J'ai vu l'ardent midi, l'aurore étincelante  
 Et du tiède couchant la douceur languissante



Dans la dormante plaine, au flanc des monts altiers  
 Irisant de la mer les mobiles sentiers,  
 Et des attraits divins sous une forme humaine,  
 Et des grandes douleurs la majesté sereine ;  
 Du calme à la tempête à mes heures jeté ;  
 Partout je t'ai sentie, ô sublime Beauté !  
 Mais tout cela n'est rien auprès de ce prodige  
 Dont le soudain aspect me donne le vertige.  
 D'ici-bas la science ou l'or ou le pouvoir  
 N'ont jamais pu donner ni même concevoir  
 Tes beautés, ô splendeur aux grâces nonpareilles  
 Qui dans ces indigents à ce point m'émerveilles !  
 Qu'es-tu donc ? ...

Et l'enfant et la mère au logis  
 Etroit, lugubre, nu, pénètrent ; tu les suis,  
 Chassant l'obscurité, les chagrins, la misère,  
 Pour ces petits charmés du regard de leur mère.  
 La peine a disparu sous ce reflet du Ciel  
 Et le dur pain du pauvre est devenu du miel.  
 Dieu seul a fait cela : ces âmes innocentes  
 En leur mère ont saisi ses touches bienfaisantes.  
 — Que voyez-vous, enfants ? Vite, dites-le moi.  
 — Tu sais nous rapporter tout le Ciel avec toi :  
 Le bon Dieu nous sourit, maman, sur ton visage,  
 Dit de ces chérubins l'harmonieux ramage ;  
 D'un radieux éclat tes regards sont brillants :  
 Même à ceux du bon ange ils sont tout ressem-  
 [ blants.  
 — Cet éclat de mes yeux, dit la mère attendrie,  
 Enfants, c'est le regard du Jésus de l'Hostie.

O. L. H.



## L'HOSTIE SUR LES FLOTS



ARCHANT sur les traces de saint Grégoire-le-Grand, le très saint pontife Honorius I, envoya dans la Grande-Bretagne des hommes apostoliques pour y prêcher la foi : le principal d'entre eux fut saint Birin, qu'il avait honoré de la dignité épiscopale, et auquel il avait concédé d'amples privilèges pour le bien de la mission. Il lui donna en même temps un beau corporal de fin lin pour y conserver la sainte Eucharistie dans ses voyages. C'était un usage de la primitive Église, que les évêques fissent ainsi tous les voyages de terre et de mer accompagnés du très saint Sacrement ; et cette pratique était encore assez générale au VII<sup>ème</sup> siècle : de nos jours les souverains pontifes l'ont seuls retenue.

Saint Birin, avant de quitter les côtes des Gaules et de mettre à la voile pour l'Angleterre, voulut célébrer la messe pour recommander à Dieu le voyage qu'il avait entrepris et pour obtenir un heureux succès à la sainte mission qu'il méditait. Mais, tandis qu'il est occupé à faire son action de grâces, tout à coup un vent favorable s'élève et le capitaine du navire ordonne de mettre à la voile en toute hâte en faisant embarquer tous les passagers. Le saint évêque, tout absorbé en la divine contemplation, monte sur le vaisseau, sans remarquer qu'il laisse sur l'autel disposé sur le rivage le corporal sur lequel il avait coutume de consacrer le corps du Seigneur, et qu'il portait suspendu à son coup avec la divine Eucharistie. Le navire avait quitté le rivage et fendait les eaux à pleines voiles quand le pieux prélat s'aperçut de son inadvertance ; son âme en fut profondément affligée. " J'ai perdu, se dit-il, la vraie carte marine pour diriger notre course, le grand mâât qui devait raffermir le navire contre les ouragans et les tempêtes, l'ancre du salut qui nous aurait préservés des nombreux périls de cette mer si pleine d'écueils." Ainsi agité par ces pensées, il levait vers le ciel des regards suppliants et implorait le secours d'en haut. Peu après, obéissant à une inspiration soudaine, il fait le signe de la croix et s'élançait à la mer à la stupéfaction générale des

nautonniers, qui cherchaient vainement à le retenir. Ils le voient marcher sur l'eau comme sur une plaine de porphyre, imitant l'apôtre saint Pierre qui marchait sur la mer de Tibériade pour aller à Jésus. Saint Birin retrouva et reprit avec une joie indicible le précieux corporal ; après l'avoir déposé sur son sein, il se confia à la mer avec une nouvelle assurance, car il portait sur lui le maître de la mer, et regagna le navire. Durant cette merveilleuse excursion du saint, le vaisseau était demeuré immobile ; il reprit de lui-même sa course rapide dès que l'évêque y fut rentré.

Grande fut l'allégresse de tous ceux qui le montaient, et chacun s'empressait de le féliciter, surtout lorsqu'ils s'aperçurent que ni ses vêtements ni même sa chaussure ne portaient aucune trace d'humidité. Les missionnaires bénissaient Dieu à haute voix ; les nautonniers unissaient leur voix à ce concert de louanges. Mais il y avait parmi eux un certain nombre d'individus qui étaient encore ido-



lâtres, ou qui n'étaient chrétiens que par le baptême, et ignoraient la plupart des mystères chrétiens. Ces pauvres gens frappés de la merveille dont ils étaient témoins et jugeant par là qu'un simple mortel ne pouvait opérer de semblables prodiges, crurent bonnement que Birin était une divinité descendue du ciel et se disposaient à lui rendre les honneurs divins. Mais le saint repoussa énergiquement leurs hommages et tâcha de leur démontrer qu'il n'était pour rien dans ce miracle, que c'était purement et simplement l'œuvre de Dieu tout-puissant dont il était indigne serviteur et ministre, et qu'il portait sur sa poitrine.

Il prit de là une occasion d'instruire ces hommes simples, mais païens, et un grand nombre d'entre eux reçurent le saint baptême dans les jours qui suivirent.

L'homme de Dieu arrivé au terme de son voyage, se mit à parcourir le pays en prêchant la parole de Dieu et opérant de nombreux et insignes miracles au moyen du merveilleux corporal. Ginigilse, le roi du pays qu'il évangélisait alors, se fit instruire des mystères de notre sainte foi et reçut le baptême; il eut pour parrain le saint roi Oswald. Son exemple fut bientôt imité par tous ses sujets. L'apôtre du Seigneur portait son corporal dans tous les voyages et ne s'en séparait jamais; il s'y affectonna de telle sorte qu'il voulut le faire mettre dans son tombeau, comme on en eut la preuve quand on fit la translation de ses reliques longtemps après sa mort; car on trouva alors le corps portant au cou l'étole sacerdotale, dans les mains une petite croix, et sur le cœur une bourse d'autel contenant le corporal béni.

#### ACTIONS DE GRÂCES A JESUS-HOSTIE.

Une abonnée demande une neuvaine d'actions de grâces pour faveur obtenue. — Une communauté a obtenu une grâce temporelle de Notre-Seigneur par l'entremise de Notre-Dame du Saint-Rosaire. — Une zélatrice de Québec remercie pour l'heureux succès d'une neuvaine au Saint Sacrement. — Une abonnée a obtenu la cessation de difficultés pénibles. — Une personne de Montréal remercie pour une grâce importante obtenue après promesse de la publier dans le *Petit Messager*. — Actions de grâces pour un grand nombre de faveurs temporelles et spirituelles.

#### Recommandations aux Prières

Une abonnée de Webster, Mass., recommande la conversion d'un pécheur. — Une autre recommande son mari, malheureusement adonné à l'intempérance. — Une zélatrice désire obtenir une solution équitable et conforme à la volonté de Dieu dans une revendication d'héritage. — Une supérieure de communauté recommande deux affaires importantes. — Une abonnée de St Agapit demande une neuvaine pour obtenir une guérison. — On recommande aussi une personne affligée. — Plusieurs malades. — Mr David Blouin, père d'une de nos zélatrices, décédé. — Mr Picotte, de Montréal, décédé subitement. — Plusieurs intentions spirituelles et temporelles. — Plusieurs abonnés de St-Hyacinthe recommandent des grâces particulières. — Une dame de St-Valérien s'adresse à Notre-Seigneur au Saint Sacrement dans une nécessité pressante. — Plusieurs grâces de conversion, de santé, d'emploi, etc.

## UN GOUP D'OEIL EN ARRIÈRE.

Ce numéro de Décembre clôt la première année de notre *Petit Messenger* canadien. Nous ne pouvons nous empêcher, après une existence si courte, d'admirer la diffusion providentielle de notre humble Revue. Jamais, en commençant cette Œuvre, nous n'eussions espéré tant de sympathie, de zèle et de dévouement de la part de nos chrétiennes populations; ni tant de résultats féconds pour le bien. Cette Œuvre, elle est maintenant établie; nous sentons qu'elle répond à un besoin, qu'elle accroît dans les âmes la science du Don de Dieu. C'est donc avec une nouvelle ardeur que nous nous remettons au travail pendant cette seconde année, nous efforçant d'améliorer sans cesse cette publication pour la rendre digne du sujet qu'elle traite et des encouragements qui lui sont prodigués. Nous comptons, en retour, sur la continuation des concours généreux qui nous ont permis d'obtenir jusqu'ici des résultats si remarquables.—Chers zélateurs et zélatrices, vous avez déjà fait beaucoup, mais il faut que le bien commencé se poursuivre et s'accroisse encore. Que votre ardeur ne se ralentisse donc pas, et que votre exemple en entraîne beaucoup d'autres à se faire les propagateurs de la connaissance et de l'amour de Jésus-Hostie par le moyen de nos humbles pages.

Nous réitérons à nos zélateurs et zélatrices la demande de vouloir bien nous faire parvenir avant la fin de l'année les abonnements de leurs listes non encore acquittés, comme aussi les renouvellements pour l'année prochaine.—Nous les remercions par avance de leurs démarches, et leur souhaitons pour l'année qui va s'ouvrir toutes les récompenses de Celui pour qui on ne travaille jamais en vain.

---

 Notice sur l'Archiconfrérie du T. S. Sacrement.

On nous demande souvent des feuillets pour faire connaître aux fidèles la nature et les avantages spirituels de l'Archiconfrérie. Nous sommes heureux d'offrir à nos Agrégés une courte Notice, aussi complète que possible, qu'ils pourront relire souvent pour se rappeler leurs obligations, et distribuer à d'autres fidèles pour les engager à entrer dans cette pieuse Association.

La douzaine : 5 c. ; — le cent : 25 c.

# La Marche des Rois

CÉLÈBRE NOEL PROVENÇAL.

Dans les cieux, Quel as - tre ra - di - eux Vient

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 4/4 time signature. The lyrics are 'Dans les cieux, Quel as - tre ra - di - eux Vient'. The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) with a 4/4 time signature.

de la nuit per - cer le som - bre voi - le :

The second system continues the musical score. The vocal line has the lyrics 'de la nuit per - cer le som - bre voi - le :'. The piano accompaniment continues with the same instrumental texture.

Dans les cieux, Quel as - tre ra - di - eux Vient

The third system repeats the first line of the musical score. The vocal line has the lyrics 'Dans les cieux, Quel as - tre ra - di - eux Vient'. The piano accompaniment is identical to the first system.

de pa - raitre é - tin - ce - lant de feux? D'un

The fourth system concludes the musical score. The vocal line has the lyrics 'de pa - raitre é - tin - ce - lant de feux? D'un'. The piano accompaniment includes a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) in the final measure.

## DU TRÈS SAINT SACREMENT

375

Dieu nais - sant si - gne bril - lant, As-

tre de paix, de Ja - cob heu - reux é - toi - le; D'un

Dieu nais - sant Si - gne bril - lant. Son

cours con - duit au ber - ceau d'un en - fant.

O cité,  
 Où le Sauveur est né !  
 Qu'en ce beau jour je te vois rayonnante !  
 O cité,  
 Où le Sauveur est né,  
 De quel éclat ton front s'est couronné !  
 Trois Rois partant  
 De l'Orient,  
 Jusqu'en tes murs suivent l'étoile brillante,  
 Trois Rois partant  
 De l'Orient,  
 Viennent chercher le Rédempteur naissant.

Rois pieux,  
 Voyez combler vos vœux :  
 Voilà Celui qui fait votre espérance !  
 Rois pieux,  
 Voyez combler vos vœux :  
 Dans une étable il se montre à vos yeux.  
 C'est l'Éternel,  
 L'Émmanuel,  
 Caché pour vous sous le voile de l'enfance.  
 C'est l'Éternel,  
 L'Émmanuel,  
 Réduit pour vous à l'état d'un mortel.

A leur Dieu  
 Délaissé dans ce lieu,  
 Se prosternant, ils offrent leurs hommages,  
 A leur Dieu  
 Délaissé dans ce lieu,  
 D'une foi vive ils offrent l'humble aveu.  
 Leurs cœurs brûlants  
 Sont leurs présents,  
 Et de leur foi sont les plus précieux gages,  
 Leurs cœurs brûlants  
 Sont leurs présents,  
 Bien plus que l'or et la myrrhe et l'encens.

---

Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs le Cantique que nous publions dans ce numéro. C'est un des plus célèbres *Noels* de cette Provence qui a trouvé pour sérénader l'Enfant-Dieu tant de fraîches et suaves inspirations. La *Marche des Rois* est d'une ampleur de rythme et d'expression vraiment magistrale en même temps que d'une naïveté délicieuse. Nous la croyons à peu près

inconnu au Canada, et il nous a fallu en faire venir la musique de fort loin. Voulant populariser ce joli Noël, nous en offrons aux chœurs de chant, aux communautés, aux maîtres de chapelle, etc., des *copies détachées* aux prix modique de 20 CENTS LA DOUZAINÉ. — D'ailleurs, c'est notre intention, à dater de ce jour, de publier ainsi séparément tous les Cantiques paraissant dans le *Messenger*. Cela permettra de les utiliser plus facilement dans les paroisses, les pensionnats, et partout où un nombre un peu considérable de voix réclame nécessairement plusieurs exemplaires de tout morceau qu'on désire chanter.

---

## Au Génégale de Montréal.

---

### Une visite de S. G. Mgr Bruchési.

Le Dimanche, 13. Novembre, Mgr l'Archevêque de Montréal a bien voulu honorer de sa présence notre sanctuaire eucharistique. Ce fut une fête pour notre communauté, qui recevait pour la première fois l'éminent prélat depuis son élévation à l'épiscopat ; ce fut une joie aussi pour les fidèles, venus en foule pour s'associer à nos filials hommages. Monseigneur, ayant fait son entrée dans la Chapelle, précédé de la croix et des religieux en surplis, daigna adresser à l'assemblée une très pieuse allocution sur le double culte, intérieur et extérieur, que notre Seigneur réclame en son divin Sacrement. Il exhorta les âmes pieuses à se dévouer de plus en plus à l'honneur du Mystère d'amour, malgré les reproches du monde, toujours disposé à redire avec l'apôtre infidèle : " Pourquoi ces folles profusions ? Pourquoi ces trésors répandus, qui auraient pu soulager la misère des pauvres ? " Le premier des pauvres, dit Sa Grandeur, n'est-ce pas Jésus lui-même, indigent, dénué de tout dans son tabernacle ? Et d'ailleurs, l'aumône faite à Jésus, bien loin de diminuer la part du pauvre, l'accroît au contraire et la multiplie, en excitant dans les âmes chrétiennes les ardeurs d'une charité inépuisable. Il insista ensuite sur le culte de l'adoration, de la prière, montrant comment Jésus-Eucharistie le réclame, et de quelles consolations, de quelles grâces ils devient la source pour nous. — Après cette instruction, et comme pour mettre en acte immédiat les conseils du vénéré pasteur, l'autel du Saint Sacrement s'éclaira soudain de mille feux, et, aux pieds de l'ostensoir rayonnant, parmi les fleurs et la verdure, se dessina en traits de flammes la devise archiépiscopale, qui est en même temps un si bel acte de foi et de confiance : *In Domino Confido*. — Le chœur, dirigé par Mr. Goulet et accom-

pagné par Mr Letondal, exécuta alors plusieurs morceaux des maîtres, et après le *Tantum ergo*, la bénédiction de Jésus-Hostie vint unir le pasteur et ses enfants dans la même adoration et dans la participation aux mêmes grâces précieuses.

### Deux Retraites de fin d'année.

Les deux retraites annuelles des membres des Œuvres eucharistiques auront lieu cette année dans le cours de décembre, pour ne pas coïncider avec les grandes missions qui seront données par toute la ville au carême prochain.—La retraite des dames et demoiselles s'ouvrira le 3 de ce mois, et se terminera pour la Fête de l'Immaculée Conception. Les exercices auront lieu chaque jour à 8 heures du matin, 4 et 8 heures du soir. L'instruction de clôture et la communion générale se feront le jeudi 8, à 7 heures du matin. Quant à la Retraite des hommes, elle précèdera immédiatement la fête de Noël. Chaque jour, à partir du mardi, 20 décembre, une messe spéciale pour les retraitants aura lieu à 5 h.30, et une instruction sera donnée à 8 heures du soir. La communion de clôture se fera à la messe de minuit.—Nous espérons qu'un grand nombre de fidèles voudront profiter des avantages de ces deux retraites et terminer ainsi saintement l'année qui va finir.

Nous croyons utile d'informer que notre communauté aura, elle aussi, sa retraite du 11 au 17 décembre. Pendant ce temps les Pères ne pourront entendre les confessions, ni faire ou recevoir de visites. On est donc prié de remettre à plus tard, à moins d'urgence extrême, les communications qu'on aurait à leur faire.

### La Fête de Noël.

Cette année, comme les précédentes, Noël sera célébré avec une grande solennité dans la Chapelle du Très Saint Sacrement. Outre l'éclat que donne toujours aux fêtes chrétiennes l'Exposition du Saint Sacrement qui nous montre vivant sur nos autels le Christ Jésus, leur divin objet, nos artistes musiciens préparent pour la messe de minuit des harmonies qu'on croirait vouloir rivaliser avec celles des anges à la crèche. Puisse l'Enfant-Dieu de l'Hostie être glorifié par ces hommages, et nous bénir comme il bénit jadis ses premiers adorateurs !

Nous désirons informer nos abonnés du district de Rimouski que Mr J. A. Caron, de cette même ville, est autorisé à collecter les abonnements de notre revue. Nous les prions donc de vouloir lui faire bon accueil à sa prochaine visite, et de régler entre ses mains les comptes qui seraient encore en souffrance.

## LÉON XIII

ET LE

## Congrès eucharistique de Bruxelles.



ous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs la réponse de Sa Sainteté à l'adresse que l'Épiscopat belge avait envoyée à la suite du Congrès eucharistique de Bruxelles :

*“ A notre cher fils, le Cardinal Goossens,*

“ La lettre que vous et les autres Evêques présents au Congrès eucharistique Nous avez adressée, est venue confirmer ce que la renommée Nous avait appris touchant l'issue si heureuse de cette réunion.

“ Que les plus vives actions de grâces en soient rendues à Dieu, qui, à l'époque actuelle où Nous avons à déplorer de si nombreuses défections de la foi, vous a donné de voir une manifestation de piété comme on en vit à peine dans les temps plus heureux pour l'Eglise.

“ Que d'avantages pour la foi et pour la religion chrétienne ne peut-on pas attendre d'une nation qui aime et honore à ce point Celui qui, dans l'Eucharistie surtout, est la voie, la vérité et la vie des âmes !

“ Qu'il soit donc vivant en vous et devienne de jour en jour plus ardent, cet amour pour le Christ : car là où est le Christ, là se trouve nécessairement tout bonheur.

“ Dans l'entre-temps, Nous vous félicitons, vous et les autres Evêques de Belgique, pour le Congrès que vous avez réuni ; et afin que les fruits en soient durables, Nous vous accordons de bien grand cœur à vous et à vos fidèles la bénédiction apostolique.

“ Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 3 septembre 1898, de Notre Pontificat la vingt-et-unième année.”

LÉON XIII, Pape.



## DEUX MOYENS

De se procurer sans rien déboursier

## LE CALENDRIER DU SAINT SACREMENT EN COULEURS.

POUR L'ANNEE 1899.

I. Nous envoyer, avant le 15 janvier prochain, dix abonnements nouveaux au *Petit Messager du Très Saint Sacrement*. Le Calendrier qui sera adressé au zélateur sera *en plus* de l'abonnement gratuit auquel il aura droit comme d'habitude.

II. Se charger de placer parmi ses amis et connaissances, cinq *Calendriers*, au prix de 25 cents chacun. Un sixième *Calendrier* gratuit sera joint au cinq autres, sur réception de \$ 1.25, montant que représentent ces derniers.

Le Calendrier sera prêt dans quelques jours à être adressé aux souscripteurs.



## Miettes Eucharistiques



On fait sentir plus ou moins, dans le monde, qui l'on est et le prix de ce que l'on donne, mais Jésus au Saint Sacrement ne veut pas même cela ; pour être plus aimable, plus à notre portée, il cache sa gloire, son corps, son âme, sa divinité : rien ne paraît que le voile de sa bonté.

Maintenant que son corps est glorieux, il ne saurait paraître sans nous éblouir ; il se voile donc. Aussi personne n'a peur de venir à l'église ; elle est ouverte à tous ; on sait qu'on va vers un bon père qui nous attend pour nous faire du bien et converser familièrement avec nous : *Quam bonus Israël Deus !*

Jésus donne sans éclat ; on ne voit pas ses dons ; on s'y attacherait et on oublierait celui qui a donné ; il cache ses mains pour qu'on pense à son cœur, à son amour.

## TABLE DES MATIÈRES

de l'Année 1898.

---

**Actions de grâces à Jésus-Hostie.** — Pp. 170, 195, 245, 277, 305, 327, 372.

**Adoration (Sujets d') :** — La Crèche et l'autel, 15. — La Purification de Marie, 43. — Les vertus chrétiennes : La Foi, 107. — L'Espérance, 139. La Charité, 171. — L'Eucharistie cause de la charité, 203. — L'Eucharistie, modèle de l'amour divin, 235. — L'Eucharistie, fondement de l'amour du prochain, 267. — L'Eucharistie, cause de l'amour du prochain, 299. — L'Eucharistie, modèle de l'amour du prochain, 331. — L'Eucharistie, modèle de la religion, 363.

**Agrégation du T. S. Sacrement (Archiconfrérie de l') :** — Notice sur l'Agrégation, 70. — Son objet et sa raison d'être, 95. — Son œuvre principale : l'Adoration du T. S. Sacrement, 148, 168, 200. — Pratique de l'adoration : Méthode des quatre fins du Sacrifice, 226, 264. — Esprit de l'Œuvre, 294, 322. — Ses conditions et obligations, 359. — Chronique de l'Agrégation : *Voir* : Chronique du Culte.

**Bibliographie :** Livre généalogique de la Famille, 92. — Le Bulletin eucharistique, 124. — La Famille chrétienne, 188. — Les Fleurs de la Charité, 188. — Une édition anglaise du *Petit Messager*, 251. — La Bibliothèque de Notre-Dame, 348.

**Cantiques Eucharistiques :** Loué soit Jésus au T. S. Sacrement, 18. — Jésus, viens dans mon âme, 50. — Réparation, 81. — *Quid retribuam Domino*, 117. — Notre-Dame du T. S. Sacrement, 150. — Hymne à l'Eucharistie, 177. — Louange eucharistique, 214. — Combien le Seigneur est doux, 246. — O Cœur du plus tendre Maître, 278. — *Adoro te*, 312. — Aux Anges Adorateurs, 338. — Marche des Rois, (Noël provençal), 374.

**Cénaole de Montréal (Au) :** Fête de charité pour l'Œuvre du T. S. Sacrement, 20. — Messe de minuit, 21. — Cérémonie du 31 Décembre, 56. — Fête de l'Épiphanie, 57. — Réception de la Garde d'Honneur, 58. — Cérémonie de Profession religieuse, 79. — Retraites pascales, 123. — Réunions des Œuvres eucharistiques, 124. — La solen-

nité du Jeudi-Saint, 152.—Le saint Jour de Pâques, 153.—Pèlerinage des Œuvres eucharistiques à Sainte-Anne de Beaupré, 187.—Bénédiction de la Bannière de la Congrégation des hommes, 716.—Solennité et Procession de la Fête-Dieu, 217.—Pèlerinage à Notre-Dame du Rosaire, 342.—Prise d'habit le 29 Septembre, 344.—Une visite de S. G. Mgr Bruchési, 377.—Deux retraites de fin d'année, 378.—La fête de Noël, 378.

**Chronique du Culte eucharistique** : L'Agrégation du T. S. Sacrement dans les Paroisses, 52.—L'Agrégation dans les Collèges et Pensionnats, 53.—L'Adoration du jour de l'an, 53.—Assemblée de l'Œuvre des Tabernacles, 89.—Progrès de l'Exposition mensuelle, 90.—L'Agrégation aux Etats-Unis, 90.—Une Fête de l'Adoration à Notre-Dame, 156.—Progrès de l'Agrégation du T. S. Sacrement, 185, Un nouveau Sanctuaire eucharistique, 187.—La Fête du Sacré-Cœur à Notre-Dame, 218.—Le Congrès eucharistique de Bruxelles, 303.—Léon XIII et le Congrès de Bruxelles, 379.

**Communion** : L'héroïsme par la Communion, 120.—La Communion du pauvre sauvage, 220.—Tu sens le Bon Dieu, 250.—La Communion pour les défunts, 318.—Jésus l'attente des âmes, 355.

**Gravures** : Le T. R. P. Eymard, l'Apôtre de l'Eucharistie, 17.—Le miracle eucharistique des Billettes, 38, 39.—L'Hostie sauvée des flammes, 65, 68.—Catherine Tekakwitha, 84.—La Table de la Cène, 100.—Les Jugements de Dieu, 115, 116.—Les Saintes Hosties recueillies par les poissons, 130, 131.—Les Croix miraculeuses, 164, 167.—Une médaille-insigne pour les Agrégés, 181.—*Deus absconditus*, 182, 183.—Les deux Pages, 193, 184.—La Messe du Missionnaire dans le désert, 212.—Le miracle des abeilles, 224.—Le Nénuphar, 230, 231.—Rodolphe de Habsbourg, 244.—La mule de St Antoine, 257.—La Croix du miracle, 274, 277.—Le mineur sauvé, 291, 293.—Les Déicides, 306, 307.—L'armée victorieuse, 321.—Les Etoiles, 328, 329.—Le Viatique du martyr, 341.—La houlette miraculeuse, 353, 354.—St Birin marchant sur les eaux, 370.

**Gravures hors texte** : Le Révme P. Joseph Audibert, Supérieur Général de la Congrégation du T. S. Sacrement, 159.—L'Autel de l'Exposition dans la Chapelle des Religieux du T. S. Sacrement à Montréal, 285.

**Histoires eucharistiques** : L'Enfant et l'Hostie, 6.—Récits eucharistiques des Missions du Nord-Ouest, 8.—Obéissance récompensée, 23.—Saint Joseph, Patron des premiers communiants, 86.—Châtiment terrible d'un profanateur, 100.—L'héroïsme par la Communion, 120.—La Fête-Dieu sur mer, 175.—La Messe de l'échafaud, 179.—La Messe du missionnaire dans le désert, 210.—La Croix du miracle, 272.—Martha la négresse, 297.—Le Viatique du martyr, 340.

**Intentions de prières** : 245, 283, 316, 327, 372.

**Joseph (Saint)** : Saint Joseph et l'Eucharistie, 69.—St Joseph, Patron des premiers communiants, 86.

**Messe (La sainte)** : Les deux pages, 192.—Le Mineur sauvé par

la Sainte Messe, 290. — *Martina* la négresse ou la Messe du dimanche, 297. — La Sainte Messe et les défunts, 317. — L'armée victorieuse, ou les Messes pour les âmes du Purgatoire, 319. — *Jeanne d'Arc* et la Ste Messe, 330. — La Messe pour les défunts, 344. — L'assistance fréquente à la Messe, 349.

**Michel (Saint) :** Patron des Œuvres eucharistiques, 349.

**Miettes eucharistiques :** 16, 138, 151, 180, 199, 252, 284, 287, 335, 380.

**Miracles eucharistiques :** Apparition de l'Enfant Jésus dans l'Hostie, 11. — Le miracle des Billettes, 37. — L'Hostie sauvée des flammes, 64. — Les Jugements de Dieu, 114. — Les Saintes Hosties recueillies par les poissons, 129. — La Mère et le Fils, 142. — Les croix miraculeuses, 163. — Les deux pages, 193. — Le miracle des abeilles, 223. — La mule de saint Antoine, 256. — Le Mineur sauvé, 290. — L'armée victorieuse, 319. — L'Hostie sur les flots, 376. — La houlette miraculeuse, 352.

**Neuvaine au Très Saint Sacrement ;** 73, 112, 138.

**Notre-Dame du T. S. Sacrement,** Mère et modèle des adorateurs, 132. — La dévotion à N.-D. du T. S. Sacrement et l'épiscopat canadien, 134, 198. — La Mère et le Fils, 143. — Louanges à Marie, 146. — Notre-Dame du T. S. Sacrement, cantique, 150. — La Purification de Marie, 43.

**Pensées dominantes du mois :** *Janvier :* L'esprit de foi, 3. — *Février :* L'espérance, la confiance en l'Eucharistie, 33. — *Mars :* La Réparation, 61. — *Avril :* La sainte Joie, 93. — *Mai :* Le zèle de l'adoration, 125. — *Juin :* La glorification de N.-S. par le culte eucharistique, 158. — *Juillet :* L'apostolat par la prière eucharistique, 189. — *Août :* L'apostolat eucharistique, 221. — *Septembre :* La prière pour les vocations sacerdotales et adoratrices, 253. — *Octobre :* La prière assidue devant le T. S. Sacrement, 285. — *Novembre :* La sainte Messe et la Communion pour les défunts, 317. — *Décembre :* L'assistance fréquente à la Messe, 349.

**Poésies :** Quand Jésus glana, 28. — La première nuit d'Exposition dans la Nouvelle-France, 41. — Anniversaire de la naissance du R. P. Eymard, 49. — Sonnet à Jésus-Hostie, 92. — Le Pélican, 102. — Le brassard de la première Communion, 154. — *Deus absconditus*, 182. — Paysage, 196. — Le Nénuphar, 230. — Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes, 262. — Les Déicides, 306. — Les Étoiles, 328. — Le regard de Jésus-Hostie, 368.

**Présence réelle :** L'esprit de foi, 3. — La génuflexion devant le T. S. Sacrement, 13. — Foi héroïque, 60. — L'Eucharistie et le chemin de la vie, 127. — La glorification de N.-S. par le culte eucharistique, 158. — Le mois du T. S. Sacrement (*P. Eymard*), 160. — L'action sociale de l'Eucharistie, par un protestant, 223. — La conversion du Cardinal Manning, 248. — Respect au saint Viatique, 251. — La mule de St Antoine, 256. — Le sacrifice du pauvre, 345. — Demandez et vous recevrez, 346.

**Prières** : Prières pour une Neuvaine au T. S. Sacrement, 75. — *Ave* eucharistique, 234. — Prière pour demander des vocations, 255.

**Propagande du Petit Messenger** : A nos lecteurs canadiens, 1. — La propagande du Petit Messenger, 24. — A nos dévoués zélateurs et zélatrices, 36. — Avantages spirituels offerts aux abonnés du Petit Messenger, 104. — Lettre du Révme P. Joseph Audibert, Supérieur Général de la Congrégation du T. S. Sacrement, 157. — Une Médaille insigne pour les Agrégés, 181. — Travaillons pour le Saint Sacrement, 184. — A nos dévouées zélatrices, 232. — Une édition anglaise du Petit Messenger, 251. — Aux amis du Petit Messenger, 314. — Un coup d'œil en arrière, 373.

**Réparation** : Une cérémonie de réparation à St Sulpice, 15. — Réparation et Amour ! extrait des Révélations de Marie Lataste, 47. — La Réparation, 61. — Réparation ! Cantique, 81.

**Serviteurs ( les ) de l'Eucharistie** ; St Pascal Baylon, patron des Œuvres eucharistiques, 33. — Une fleur eucharistique de nos Forêts canadiennes : Catherine Tékakwitha, 54, 83. — Une servante de l'Eucharistie au Canada : Mlle Le Ber, 207, 239, 280, 308. — Rodolphe de Habsbourg, 243. — Jeanne d'Arc et l'Eucharistie, 320.

**Traits et exemples** : Ce qu'on fait devant le T. S. Sacrement, 59. — L'art de commander, 59. — Foi héroïque, 60. — Piété de Ste Chantal, 60. — Ce qu'on apprend au Séminaire, 60. — Le factionnaire de Dieu, 60. — Un argument avec réplique, 218. — Clot Bey, 219. — La Communion du pauvre sauvage, 220. — Conversion du Cardinal Manning, 248. — L'abbé Rey, 249. — Tu sens le bon Dieu, 250. — Respect au Saint-Viatique, 251. — La Messe pour les défunts, 344. — Le sacrifice du pauvre, 345. — Demandez et vous recevrez, 346.

**Variétés** : Adieux eucharistiques, ou la dernière Hostie du ciboire, 22. — La Table de la Cène, 59. — Suaves émotions, 111. — Pour une Hostie, 229. — Au milieu du monde, 218. — L'Hostie, ( M<sup>me</sup> Swetchine ), 336.

**Visites au S. Sacrement** : La genuflexion devant le T. S. Sacrement, 13. — La visite au S. Sacrement, 31. — Le trône de notre Roi, 59. — Ce qu'on fait devant le T. S. Sacrement, 59. — Prières pour les visites au S. Sacrement, 75. — La prière assidue devant le S. Sacrement, 285.

